

La période a été marquée aussi par une série de démarches aboutissant à l'accession finale à l'indépendance de certains territoires sous dépendance du Royaume-Uni. Le 8 février, les négociations entre le Royaume-Uni et les représentants de la Malaisie ont été menées à bonne fin; un accord a été signé aux termes duquel la souveraineté doit être transférée au gouvernement de la Fédération, le 31 août 1957 étant fixé comme la date à laquelle l'indépendance complète doit être atteinte "si c'est possible". Les pourparlers tenus à Londres en mars 1957 ont abouti à un accord sur la pleine autonomie intérieure de l'État de Singapour; les relations extérieures et la défense continuent de relever du Royaume-Uni.

En février 1957, le Royaume-Uni a adopté une loi accordant l'indépendance au Ghana. L'octroi de l'indépendance (6 mars 1957) a été accompagné de grandes célébrations à Accra, auxquelles a assisté le représentant du Canada, l'hon. G. Prudham, alors ministre des Mines et Relevés techniques. Le même jour, le premier ministre du Canada, dans un discours à la Chambre des communes, accueillait l'entrée du Ghana au sein du Commonwealth à titre de nation entièrement indépendante et annonçait que le Canada ouvrirait une mission diplomatique à Accra et y nommerait un haut commissaire aussitôt que possible. Le Ghana est devenu membre des Nations Unies le 8 mars, sa demande d'entrée étant appuyée par l'Australie, le Canada, Ceylan, l'Inde, la Nouvelle-Zélande, le Pakistan et le Royaume-Uni.

En février 1956, des délégations de la Jamaïque, des îles sous le Vent, de la Barbade, des îles du Vent et de la Trinité, et des observateurs de la Guyane anglaise et du Honduras britannique ont discuté avec le gouvernement du Royaume-Uni, à Londres, un projet de fédération antillaise. Le 2 août, la Reine a sanctionné une loi portant création de la Fédération. Lord Hailes a été nommé premier gouverneur général et commandant-en-chef des Antilles.

Le gouvernement du Royaume-Uni a réaffirmé son intention d'accorder l'autonomie à toute région de la Nigeria qui la voudrait. En mars, 1957, l'assemblée législative de la Fédération de la Nigeria a décidé à l'unanimité de demander à faire partie du Commonwealth à titre de nation indépendante en 1959. Une conférence constitutionnelle devait avoir lieu à Londres à la fin de mai 1957.

Des changements de gouvernement ont eu lieu dans plusieurs pays du Commonwealth. Dans des élections tenues en avril à Ceylan, une coalition de partis dirigée par M. Samuel Bandaranaike a remporté la victoire sur le parti de l'Unité nationale de sir John Kotelawala. En septembre, après des disputes politiques entre les deux partis du pays, M. Mohamad Ali a démissionné comme premier ministre du Pakistan et M. H. S. Suhrawardy lui a succédé. Le premier ministre du Royaume-Uni, sir Anthony Eden, a démissionné pour des raisons de santé en janvier 1957 et M. Harold Macmillan lui a succédé. Dans l'Inde, des élections générales, les secondes depuis l'accession à l'indépendance, ont eu lieu en mars et avril 1957. Depuis les premières élections générales, le nombre des États a été réduit et les frontières des nouveaux États ont été établies selon les divisions linguistiques. Le parti du Congrès a remporté une autre grande victoire lors des élections, les suffrages qu'il a obtenus passant de 45 à 48 p. 100; il n'a, cependant, gagné qu'un siège additionnel à la Chambre du peuple (*Lok Sabha*).

Les premiers ministres du Royaume-Uni et du Canada se sont réunis aux Bermudes les 25 et 26 mars 1957, immédiatement après la rencontre du premier ministre Macmillan (R.-U.) et du président Eisenhower (É.-U.). Ils se sont entretenus de sujets intéressants les deux pays, de la situation au Moyen-Orient, des relations entre le Royaume-Uni et l'Europe ainsi que du commerce anglo-canadien.

On a annoncé, le 17 avril 1957, qu'une réunion des premiers ministres du Commonwealth aurait lieu à Londres le 26 juin 1957.

### Sous-section 2.—Le Canada et les Nations Unies

La période du 1<sup>er</sup> juin 1955 au 30 avril 1957 a peut-être été la plus difficile qu'ait traversée l'Organisation des Nations Unies depuis sa création, il y a onze ans. Il n'y a pas eu de guerre, mais la sérénité n'a pas régné dans le monde et comme l'ONU reflète l'image du monde actuel, ces tensions et ces querelles y ont eu leurs échos. L'ONU a